

En 1221, une dime à *Houdenake* fut donnée à l'abbaye d'Affligem, par le chevalier Gosuin Loie-man de Leeuw, qui la tenait en fief de Walter d'Aa. — La seigneurie d'Audenaken appartenait, en 1761, au comte de Tirimont. — Le patronat de l'église appartenait à l'archevêque de Malines en qualité d'abbé d'Affligem.

En 1678, les Français incendièrent tout le village; la cure seule échappa à la destruction.

Alt. de 34.50 m. au seuil de l'église, reconstruite vers 1910.

Pop. en 1816, — 299 hab.

» » 1840, — 353 »

» » 1890, — 295 »

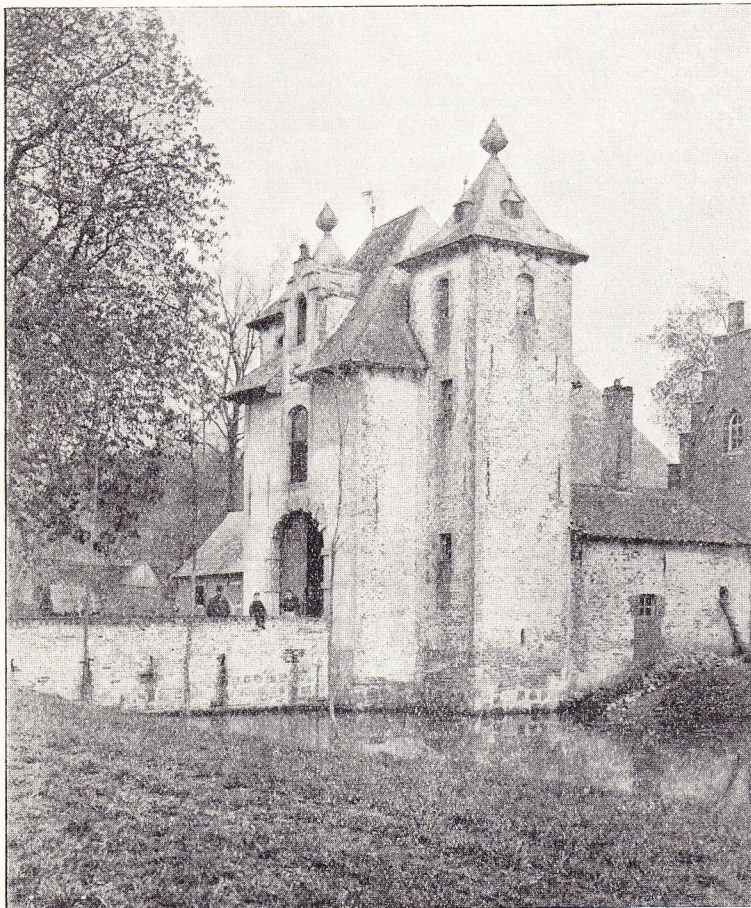
AUDENHOVE - SAINTE - MARIE, SINTE - MARIA-AUDENHOVE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 6 kil. de Sottegem, à 14 1/2 kil. d'Audenaarde, à 4 1/2 kil. de Nederbrakel.

Pop. 3,016 hab.; — sup. 892 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Sottegem. — Ev. de Gand.

Sol argileux, pierreux; terrain très ondulé. — Agriculture. — Fabr. de gants et de dentelles. Grains, chevaux et bestiaux.

Cours d'eau: le Zwalm et quatre autres ruisseaux.



Audenrove-Sainte-Marie. — Le Château

Petite église goth. du XV^e siècle qui renferme un tableau de Paelinck (XIX^e s.) Fonts baptismaux romans remarquables.

La seigneurie de Maria-Audenrove, qui était sous la juridiction de Sottegem, appartenait primitivement à la famille d'Egmont, mais vers le milieu du XVII^e siècle elle fut vendue à Pierre Blondel, chevalier, conseiller du Conseil privé, etc. Le 28 décembre 1675, le roi Philippe IV l'érigea en baronnie en faveur de Pierre Blondel, seigneur d'Audenrove, Michelbeke, etc.

Dans le même village était la seigneurie de Lillaers qui possédait un château et qui était un des principaux fiefs de la terre de Sottegem. Dès les temps les plus reculés ses possesseurs furent ceux d'Herzele, qui habitaient le château et avaient leur tombe dans l'église paroissiale. Après eux, cette seigneurie passa par mariage dans la famille de Rodoon, seigneur de Berleghem, qui la vendit à Pierre de Blondel; après lui, elle passa à son fils Pierre-Jacques, vers 1700. — Le château fut incendié alors qu'il appartenait au baron de Norman (fin XVIII^e siècle), et reconstruit peu après. L'entrée du vieux château a subsisté; elle a conservé le caractère ancien et elle est d'une architecture assez remarquable. L'anc. château paraît avoir été entouré de fossés, ainsi que la plupart des castels de l'époque.

En 1219, *Auhove*.

Alt. de 93.86 m. au haut de l'escalier de l'église.

Pop. en 1816, — 1,930 hab.

» » 1885, — 2,326 »

» » 1910, — 2,860 »

AUDENHOVE-SAINTE-GERY, SINT-GOORIKS-AUDENHOVE, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 19 kil. d'Audenaarde, à 2 1/2 kil. de Sottegem, d'Audenrove-Sainte-Marie, d'Erwetegem, et de Strijpen.

Pop. 1,105 hab.; — sup. 566 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Sottegem. — Ev. de Gand.

Terrain inégal; sol argileux; — pays agricole.

Cours d'eau: le Zwalm.

Anciennement *Sente Gheerix Houdenrove* et *Sinte Gooris Audenrove*. — Baldwinus de Audenrove est cité en 1188. On ne sait si les membres de cette famille y exerçaient le pouvoir; toutefois, A.-S.-G. figure parmi les localités qui dépendaient de la baronnie de Sottegem. En 1711, la seigneurie d'Audenrove appartenait à Jan vander Meeren, seigneur de Kellenare. — La dime du village, après avoir appartenu au chevalier Gérard le Brun, était possédée par l'abbaye de Mont-Saint-Martin. — Les Gueux y incendièrent un grand nombre de maisons.

Pop. en 1815, — 931 hab.

» » 1885, — 999 »

Alt. de 73.73 m. au seuil de l'église.

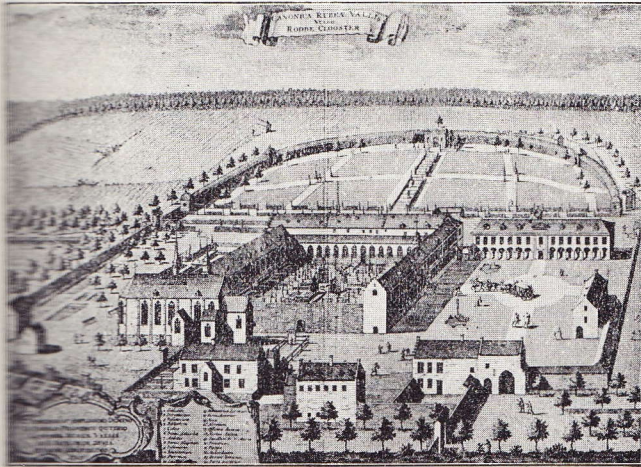
AUDERGEM, comm. de la prov. de Brabant, sit. près de la forêt de Soigne(s); à 5 1/2 kil. d'Ixelles, à 6 kil. de Tervueren, à 6 1/2 kil. de Bruxelles, à

3 kil. de Watermael-Boitsfort, à 4 kil. d'Etterbeek.
Pop. 9,108 hab. ; — sup. 903 hect.
Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. d'Ixelles. — Archev. de Malines.
Terrain ondulé; sol sablonneux; — agriculture.
Teinturerie en rouge d'Andrinople sur fils de coton.
Atelier de construction.

Cours d'eau: la Woluwe, affl. de la Senne; étangs. Grand étang à Rouge-Cloître.

A l'entrée de la forêt de Soigne, on voit les restes du grand prieuré de Rouge-Cloître (Rubea Vallis,

Cloître eut à souffrir des hérétiques, qui ravagèrent la demeure en 1572. Les dépendances s'étendaient assez loin dans la forêt. A l'intérieur de la propriété se trouvait la source de l'Empereur (Keyzers fonteyne, Fons Cæsareus, Clabots borre). Le monastère ayant été supprimé en 1784 par Joseph II, en 1790 les moines réintégrèrent leur maison, escortés par un groupe de patriotes; mais ils furent chassés deux ans après par les Français, qui vendirent l'abbaye. En 1834, un incendie détruisit l'église. Seule subsiste une partie des dortoirs des frères lais et des chanoines, transformés en guinguettes. Le monastère était riche en trésors artistiques. Le maître-autel était orné d'un tableau de Rubens, le *Martyre de saint Paul*. Toutes les fenêtres de l'église ogivale étaient ornées de somptueux vitraux, dons de Charles-Quint, et de Ferdinand, roi de Hongrie, son père; des ducs de Savoie, de Clèves, du comte d'Egmont, etc. Les boiseries du chœur étaient célèbres. Les princes tenaient d'ailleurs Rouge-Cloître en faveur spéciale: ils s'y arrêtaient de préférence au cours de leurs parties de chasse. Et cela surtout pour se désaltérer à la source de l'Empereur, dont l'eau, dit Sanderus, « leur était si agréable que le lait de leur mère quand ils étaient petits ». Les bâtiments principaux avaient été construits au début du XV^e siècle par le prieur Gérard Gog, moine architecte célèbre, en style gothique flamboyant. La maison fut abondante en religieux illustres. Contentons-nous de citer encore Jean Gillemans, le fameux hagiographe brabançon, mort en 1487, et le peintre Hugo Vander Goes, qui vécut à Rouge-Cloître, en qualité de frère lai, de



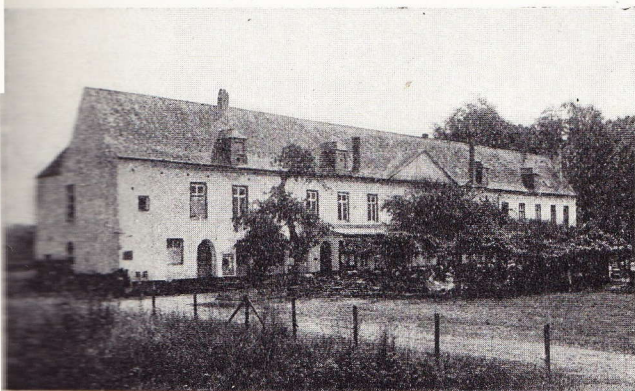
Audergem. — Abbaye de Rouge-Cloître au XVII^e siècle

Blood-Klooster), — prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin, — établi en 1368, sous les archiducs Jeanne et Wenceslas. Cette institution fut supprimée en 1784, par ordre de Joseph II. — A l'origine, le couvent de Rouge-Cloître fut un petit monastère en bois, élevé, en 1366, par deux prêtres, au fond d'une petite vallée: *Bruxkens cluyse* (ermitage du petit pont). Comme il y faisait trop humide, ils se transportèrent dans un endroit plus favorable: *beneden de Clabots borre*, où, deux ans après, ils avaient achevé la construction d'une maison nouvelle. Ils en couvrirent les parois au moyen d'un enduit rouge fait de tuiles brisées et pilées: de là son nom, que le peuple lui donna. Jeanne et Wen-

1416 à 1482, année de son décès.

Audergem fut, dès les temps les plus reculés, un séjour de villégiature et de plaisance fort recherché pour ses sites pittoresques et ses eaux vives. Des documents authentiques établissent qu'il y avait plusieurs cloîtres, en cette localité très ancienne, dès le XIII^e siècle.

Le couvent de *Val-Duchesse* (Vallis Ducissæ, 's Hertoginne-Dal) de l'ordre de Saint-Dominique, fut le plus anc. couvent de Dominicaines des Pays-Bas; il servit de modèle à tous les autres. Sa fondation, qui date de 1262, est due à la libéralité de la duchesse Aleyde, veuve de Henri III, le Débonnaire, dont le cœur fut conservé au couvent pendant trois siècles. On ne recevait à Val-Duchesse que des filles nobles. La prieure portait le titre de « Dame de Watermaele et d'Ekeren ». En 1562, le monastère est attaqué, pris, pillé et incendié par des malfaiteurs; les deux tiers des bâtiments deviennent la proie des flammes. Il renaît bientôt de ses cendres et, en 1570, on bénit la nouvelle église, reconstruite par Philippe II. L'abbaye fut supprimée en 1783; les religieuses y rentrent cependant bientôt, mais en sont définitivement chassées en 1796. Il n'en reste que quelques murailles datant de sa reconstruction. La chapelle romane dédiée à sainte Anne, qui appartenait au couvent, existe encore. (Voir *Eekeren*).



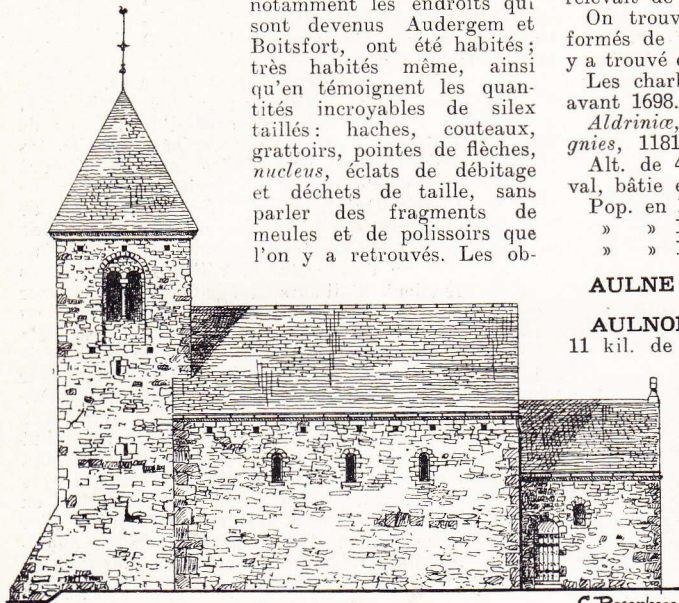
Audergem. — Restes de l'Abbaye de Rouge-Cloître

ceslas accordèrent aux moines le droit d'annexer une partie de la forêt de Soigne, ce qui activa sa prospérité. Comme les autres maisons pieuses, Rouge-

Jean Cluting, chevalier, seigneur de Marchienne(s), maréchal de l'hôtel des ducs de Brabant, reçut sépulture dans l'église de Val-Duchesse, à Audergem. Le 16 février 1388, il avait institué, par testament, la fondation d'une chapelle de ce couvent et d'une messe journalière, exprimant le désir d'y être inhumé. Les Cluting étaient une grande famille brabançonne du XIII^e siècle. Walter Cluting remplissait

les fonctions de sénéchal du duché de Brabant, en 1234. Il fonda, à Bruxelles, le fameux hospice *Ter Arcken*, dont ses filles Helwide et Marie furent directrices de 1267 à 1270, et dont sa famille garda la mambournie aux XIII^e et XIV^e siècles.

De récentes découvertes ont permis d'affirmer que, dès la plus haute antiquité, la vallée de la Woluwe, notamment les endroits qui sont devenus Audergem et Boitsfort, ont été habités; très habités même, ainsi qu'en témoignent les quantités incroyables de silex taillés: haches, couteaux, grattoirs, pointes de flèches, nucléus, éclats de débitage et déchets de taille, sans parler des fragments de meules et de polissoirs que l'on y a retrouvés. Les ob-



FAÇADE SUD

Audergem. — Chapelle Sainte Anne désaffectée

jets trouvés appartiennent à l'époque néolithique robenhausienne, c'est-à-dire à la fin de l'âge de la pierre, que l'on s'accorde à reculer de vingt siècles avant J.-C.

Au XIII^e s., *Oudrenghem, Audrenghien*; au XIV^e s., *Ouderghem*; au XV^e s., *Ouwerghem, Ouderghem*, etc.; au XVI^e s., *Auwerghem, Audrenghien*.

Ce village reçut ses institutions communales l'an 1862, après avoir fait partie de Watermael-Boitsfort jusqu'à cette date.

Pop. en 1890, — 3,550 hab.
» » 1910, — 7,520 »

Alt. de 74.54 m. à la deuxième marche de l'escalier de l'église, de 94 m. à la borne kilométrique 5, route de Bruxelles à Wavre, et de 63.50 m. au sommet de la borne kilométrique 0, à la bifurcation des routes de Bruxelles à Wavre et Tervuren.

L'église actuelle, insignifiante, de 1843, remplace la chapelle Sainte-Anne désaffectée, dont la tour remonte à la fin de la période romane. Cette ancienne chapelle présente un grand intérêt historique et archéologique.

AUDREGNIES, comm. de la prov. de Hainaut, sit. à 2 1/2 kil. environ de la route de Mons à Valenciennes (France); à 6 kil. de Dour, à 22 kil. de Mons, à 2 1/2 kil. d'Angre et de Baisieux.

Pop. 1,069 hab.; — sup. 584 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Dour. — Ev. de Tournai.

Terrain gén. plat; sol argileux, sablonneux et rocailloux; — agriculture. — Fabr. de sucre de betteraves; tanneries. Charbonnages.

Cours d'eau: la Petite-Honelle, affl. de la Grande-Honelle.

Anc. seigneurie qui a appartenu aux familles de Harchies, de Maingoval, de Revel, de Preumontaulx, de Béthencourt, de Baillencourt, de Lannoy, etc.; les puissants seigneurs d'Audregnies avaient le droit de haute, moyenne et basse justice sur toute leur terre. On y voit encore, sur la place, la pierre qui servait de piédestal au pilori. — Le fief de Fayaux relevait de la seigneurie principale.

On trouve sur le territoire des aqueducs romains formés de tuyaux en terre cuite (diverticulum); on y a trouvé des objets en silex de l'époque néolithique.

Les charbonnages d'Audregnies étaient exploités avant 1698.

Aldrinice, Aldrinia, 965; *Aldrineæ*, 1119; *Daudergnies*, 1181; *Andregnies, Audregnies*, 1186.

Alt. de 48.35 m. au seuil de l'église, de style ogival, bâtie en 1871.

Pop. en 1816, — 689 hab.

» » 1840, — 860 »

» » 1890, — 1,045 »

AULNE (Abbaye d'), voir **LEERNES**.

AULNOIS, comm. de la prov. de Hainaut; à 11 kil. de Pâturages, à 15 kil. de Mons.

Pop. 1,025 hab.; — sup. 296 hect.

Arr. adm. et jud. de Mons; cant. de j. de p. de Pâturages. — Ev. de Tournai.

Sol argileux et marécageux; quelques collines. — Agriculture. — Tabac.

Eglise ogivale du XV^e s., restaurée et agrandie en 1788. — Château d'Aulnois.

Aulnoit est cité comme village en 1150.

— La seigneurie a appartenu à une famille qui portait son nom, avant de passer dans celles de Pottes et Dubuisson. — Wauthier d'Aulnois, chevalier, prit part à la seconde croisade. — En latin: *Alnea aurea*; *Silva Richelt Alnoit*, 1096,

1118. — *Alnetum* signifie un endroit planté d'aunes.

Alt. de 147 m. au seuil de l'église, qui contient une pierre tumulaire de Thomas de Pottes, seigneur d'Aulnois, mort en 1491.

Pop. en 1816, — 346 hab.

» » 1840, — 476 »

» » 1890, — 733 »

» » 1910, — 780 »

AUSTRUWEEL, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la rive droite de l'Escaut; à 3 1/2 kil. d'Anvers, à 5 1/2 kil. d'Eekeren et de Borgerhout, à 5 kil. de Merxem.

Pop. 918 hab.; — sup. 1,344 hect.

Arr. adm. et jud. d'Anvers; cant. de j. de p. d'Eekeren. — Archev. de Malines.

Terrain uni; polders; — agriculture. — Une partie de son territoire se trouve à près d'un mètre au-dessous du niveau de la mer.

Eglise de 1894-95.



C'est ici que se livra le premier combat entre les protestants et les troupes de Marguerite d'Autriche, régente des Pays-Bas, au nom de Philippe II. Jean de Marnix, seigneur de Toulouse, ayant échoué dans son entreprise contre Flessingue, remonta l'Escaut et débarqua à Austruweel avec 500 hommes sous ses ordres, le 5 mars 1567. Il y établit son camp et s'y fortifia. La régente envoya contre eux le commandant de ses gardes, Philippe de Lannoy, sire de Beauvoir, qui, le 13 mars, à la tête de 1,500 hommes, tomba à l'improviste sur les révoltés. Ceux-ci n'eurent que le temps de courir à leurs retranchements, d'où ils furent bientôt chassés par l'artillerie de deux navires de guerre.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924